

ATTI

DELLA

R. ACCADEMIA DELLE SCIENZE

DI TORINO

PUBBLICATI

DAGLI ACCADEMICI SEGRETARI DELLE DUE CLASSI

VOLUME TRENTATREESIMO

1897-98

TORINO

CARLO CLAUSEN

Libraio della R. Accademia delle Scienze

1897

*Proverbes et similitudes des Malais,
avec leurs correspondants en diverses langues
d'Europe et d'Asie;*

Nota del Socio corrispondente ARISTIDE MARRE.

En tous les pays du monde, les Proverbes remontent à la plus haute antiquité. Nos ancêtres vivaient plus que nous au milieu des ouvrages de Dieu, et beaucoup moins parmi les ouvrages des hommes; ils faisaient un fréquent usage des proverbes. En France, même dans notre grand siècle littéraire, sous le règne de Louis XIV, les proverbes étaient encore fort à la mode. Si maintenant ils ne sont plus les ornements de la conversation, ils n'ont pas cessé d'être des trésors de la pensée.

Quelque soit l'idiome dans lequel ils sont exprimés, ils offrent toujours un grand intérêt pour le moraliste, le philosophe et le linguiste. Ne sont-ils pas en effet le fruit des usages, des habitudes, des mœurs, de la façon de sentir et de parler, et comme l'écho de l'expérience de chacune des nations qui composent la grande famille humaine? Ne connaît-on pas mieux le génie, le caractère et l'esprit d'un peuple par les détails de sa vie privée que par les hauts faits de son histoire? L'illustre orientaliste Freytag a dit excellemment dans la préface de ses *Proverbes arabes*: " De même que l'arbre peut se juger par le fruit, la nature des proverbes nous apprend le caractère et le génie propres de chaque nation. En rapport intime avec la manière de penser et de sentir d'un peuple, avec ses mœurs, ils nous font assister à son existence journalière. L'histoire explique surtout la pensée, les sentiments de quelques hommes et l'influence qu'ils ont exercée; les proverbes nous font connaître une nation tout entière. Imaginés sans doute par des individus, mais adoptés par la foule, ils sont l'expression de son activité morale „.

Certains proverbes, en assez grand nombre, se retrouvent à peu près les mêmes dans toutes les langues; le lecteur ne sera donc pas étonné de rencontrer ici des *proverbes malais* semblables à ceux d'autres peuples d'Europe et d'Asie. C'est que

sous toutes les latitudes, la nature offre aux yeux de l'homme et livre à son esprit d'observation des faits semblables.

J'ai traduit littéralement en français les *proverbes et similitudes des Malais*, sans y ajouter de commentaires, me contentant d'en rapprocher un certain nombre de proverbes d'autre provenance, et tout en laissant à la sagacité de chaque lecteur le soin d'en tirer la moralité qu'ils comportent. S'il est vrai que le proverbe est un reflet de la vie du peuple et de ses mœurs, on ne sera point surpris de rencontrer chez les Malais quelques proverbes d'une crudité d'expression plus ou moins grossière. Le même fait n'existe-t-il pas dans les langues des peuples les plus civilisés de l'Europe moderne, et notamment dans la langue française?

Il convient en ces rencontres de répéter le proverbe malais : " *Le rubis, s'il tombe dans un borbier, n'en perdra pas pour cela son éclat* „ (1). Quoiqu'il en soit, on reconnaîtra, je l'espère, que la plupart des *proverbes malais* renferment les trois ingrédients qui doivent entrer dans la composition de tout bon proverbe, à savoir : la raison, le sel et la concision.

1. Abandonner le tison et courir après la fumée.

Lâcher la proie pour l'ombre.

2. Affronter la honte et craindre la mort.

3. A force de gratter on fait venir un abcès, là où il n'y avait qu'une légère démangeaison.

Trop gratter cuit.

4. Agir en vue de Dieu et susciter sa colère.

Le chemin qui mène à l'enfer est pavé de bonnes intentions.

5. A jeune poulain poil grossier.

La jeunesse est une folie dont la vieillesse est un remède (Prov. arabe).

6. Aller çà et là en tâtonnant, comme un aveugle qui a perdu son bâton.

7. Allume la lampe, et elle sera heurtée par un rat.

8. A oignon gâté, la fane tombe.

9. A quoi bon vouloir allumer la lampe, si elle n'a pas de mèche?

A quoi bon verser du grain dans la trémie, si les meules du moulin sont brisées? — Soll die Ampel brennen, so muss man Oel zu giessen.

(1) " *Adapoun manikam itou, djikalau didjatohkan kadalam lembahan, sakalipoun nistchaya tiada akan hilang tchahayania* „

10. A quoi sert d'allumer la lampe, quand le jour est levé?

Quand la cage est faite, l'oiseau s'envole. — A toute chose sa saison, et à toute affaire sous les cieus son temps (Prov. hébreu). — Porter lanterne à midi.

11. A quoi sert que la lune brille dans la forêt? Ne vaudrait-il pas mieux qu'elle brillât dans la ville?

12. Au bord de la mine, sont étendus morts les mineurs.

13. Au buffle le lait, à la vache le renom.

14. Autres sont les coutumes des Blancs, autres sont les coutumes des Malais.

Tanti paesi, tante usanze. — En cada tierra su uso.

15. Aux animaux qui paissent Dieu a fait la nuque fortement musclée.

A brebis tondue Dieu mesure le vent. — Dieu donne le froid selon le drap. — Dieu ne nous donne jamais à porter plus que nous ne pouvons (Prov. arabe).

16. Avant la chute il est bon de tenir l'onguent tout prêt.

Va au médecin avant d'être malade (Prov. hindou). — Avant de dormir prépare ton lit (Prov. persan).

17. Avec la fleur on orne sa chevelure, et le pied de la tige on le souille d'excréments.

18. Avec une goutte d'indigo l'on gâte tout un pot de lait.

Un peu de fiel gâte beaucoup de miel.

19. Avoir longue barbe mais courte expérience.

20. Basse est la montagne, haute est l'espérance.

L'espérance s'élève plus haut que les montagnes.

21. Bien fou qui, pour plaire aux hommes, abandonne ce qui plait à Dieu.

22. Boire de l'eau, sentir des épines.

23. Bon marché sur les lèvres, cher sur les balances.

Si tu achètes, souviens-toi que c'est à un marchand (Prov. arabe).

24. Cassé le gouvernail, cassée la barre.

25. Cela pourra arriver quand les chats auront des cornes, et que les Hollandais se feront circoncire.

Cela arrivera la semaine des trois jeudis. — C'est la mer à boire. — Vouloir prendre la lune avec les dents.

26. Celui qui garde le puits, peut-il mourir de soif?

Celui gouverne bien mal le miel, qui n'en tâte et ses doigts ne lèche. — Quien la miel trata siempre se le apegá della. — Qui touche le miel se lèche les doigts (Prov. turc).

27. Celui qui mange du piment, sent qu'il pique.

28. Celui qui plante un cocotier, souvent n'en mange pas les fruits.

Waar men vruchtboomen zet valt niet op vruchten te rekenen (Quand on plante des arbres fruitiers, on ne doit pas compter sur les fruits).

59. Comme le rat qui restaure unealebasse.

Comme un rat dans un fromage de Hollande.

60. Comme le tigre qui cache ses griffes.

61. Comme un balai qui est lié avec des fils de soie.

62. Comme un cerf qui est entré dans un *campong*.

Comme un cerf qui est entré dans la rue du village.

63. Comme un chien qui mange son vomissement.

Comme le chien retourne à ce qu'il a vomi, ainsi le fou réitère sa folie (Prov. de Salomon).

64. Comme un éléphant avec ses entraves.

65. Comme un grain de moutarde dans l'herbe.

Comme une aiguille dans une botte de foin.

66. Comme un jeune garçon qui, pour la première fois, porte un *Kriss* (1).

Comme un tout petit garçon qui est nouvellement mis en culotte.

67. Comme un nain qui veut attraper la lune, et vider la mer d'une seule main.

68. Comme un poisson dans la nasse.

69. Comme un rat tombé dans du riz.

Comme rats en paille.

70. Comme un roi avec son ministre, une bague avec sa pierre précieuse, et du lait avec du sucre.

71. Comme la coque d'une noix de coco: si on la couche sur le dos, elle se remplit d'eau; si on la couche sur le ventre, elle se remplit de terre.

72. Comme une étoffe de gaze sur un buisson d'épines.

73. Comme une étoffe qui est demeurée dans ses plis.

74. Comme une fourmi qui fait hommage d'une cuisse de sauterelle au roi Salomon.

75. Comme une grenouille tapie sous une noix de coco.

76. Comme une jonque trop chargée qui ne va ni à l'est ni à l'ouest.

Als een te zwaar geladen vaartuig noch oost noch westwaarts Kan (Comme un bâtiment trop chargé qui ne peut aller ni à l'est ni à l'ouest).

77. Comme une poule qui becquète ses poussins.

78. Comment l'arbre frappé de la foudre n'est-il pas renversé? C'est que dans le tronc, sous l'écorce, il y a une fissure.

(1) Le *Kriss* est l'arme que porte tout Malais ou Javanais, au sortir de l'enfance.

79. Comment serait-il possible que le petit d'un chien devint une civette?

Les abeilles ne deviennent pas frêlons.

80. Comment serait-il possible de séparer le noir de l'œil du blanc de l'œil?

81. Compter sur la pluie du ciel et jeter l'eau qui est dans la jarre.

Por agua del cielo no dexes tu riego.

82. Compter sur un enfant, c'est être borgne; compter sur un compagnon, c'est être aveugle.

Ne t'attends qu'à toi seul. — Qui a compagnon a maître. — Amor de niño, agua en cestillo.

83. Cuisse gauche pincée, cuisse droite endolorie.

84. Dans les cassettes les pierres précieuses.

Dans les petits pots les bons onguents. — Nei piccoli sacchi sono le migliori spezie.

85. De bonnes paroles apaisent le cœur de l'homme, des paroles dures ne font qu'accroître sa passion.

Douces paroles rompent grande colère. — Plus fait douceur que violence. — On prend plus de mouches avec du miel qu'avec du vinaigre. — Le chagrin qui est au cœur de l'homme l'accable, mais la bonne parole le réjouit (Prov. de Salomon).

86. De ce que l'eau est calme, il ne faut pas croire qu'il n'y a pas de crocodiles.

Il n'y a pire eau que l'eau qui dort. — Deux sûretés valent mieux qu'une. — La méfiance est mère de la sûreté. — Confiance est mère de déception.

87. De jeunes singes trouvent des fleurs, est-ce qu'ils en connaissent l'utilité?

Jeter des perles devant des pourceaux.

88. De la canne à sucre on boit le suc, et l'on rejette le résidu.

89. De l'eau mêlée avec une autre eau ne font plus qu'une seule et même eau, et les impuretés sont rejetées vers le bord.

90. De loin c'est le parfum des fleurs, de près c'est l'odeur des ordures.

De loin c'est quelque chose et de près ce n'est rien.

91. De loin on lève l'index, de près les yeux.

92. Demande à qui possède, fais des vœux au pied de l'autel, et boude qui te montre de l'affection.

93. Demander des écailles au *limbat* (1).

(1) Le *limbat* est une espèce de lotte. — Ce poisson qui a une chair blanche de saveur agréable, est absolument dépourvu d'écailles.

Demander de la laine à un âne. — No pidas al olmo la pera pues no la lleva.

94. Des éléphants se battent et le chevrotain au milieu d'eux meurt écrasé.

Peleijaô os touros, mal pelos ramos. — Il n'est pas bon d'être entre le marteau et l'enclume.

De tout temps

Les petits ont pâti des sottises des grands.

95. Des graines semées sur un lac ne pousseront pas.

96. Des pierres précieuses sont devenues fétus de paille.

97. Deux œufs s'entrechoquent: un de cassé ou tous deux cassés.

98. Dix étoiles qui sont disséminées peuvent-elles égaler la lune qui est seule?

99. Dos tourné, langage changé.

100. Du plaisir tout d'abord, de la peine ensuite.

Du court plaisir long repentir. — La joie finit par l'ennui.

101. D'une peau de cochon on lui a fait un bonnet (1).

102. En entrant dans l'étable à chèvres, il bêle; en entrant dans le parc à buffles, il beugle.

Il faut hurler avec les loups. — Le sage dit, selon les gens, vive le roi! vive la ligue! — Bisogna voltar la vela secondo il vento. — Il faut tendre voile selon le vent.

103. En grim pant on peut s'accrocher au *serouda* (2).

104. En grim pant sur un *tchékoh* (3), on peut se tuer en tombant.

Les plus à craindre sont souvent les plus petits.

105. En prendre la fécul e, en rejeter les filaments.

106. Épaisse est la peau de son visage.

Il a un front d'airain.

107. Essuyer la sueur des gens qui courent l'*amok* (4).

108. Est-ce l'eau qui remplit un tonneau, qui est agitée, ou bien est-ce l'eau qui ne le remplit qu'à moitié?

Les tonneaux vides sont les plus bruyants.

109. Est-ce que d'une fontaine limpide coule de l'eau trouble?

(1) C'est ce que disent les Malais, d'un mari trompé par sa femme.

(2) Le *serouda* est un cercle d'épines qu'on met autour du tronc des arbres fruitiers, pour les protéger contre les maraudeurs.

(3) Le *tchékoh* est un arbuste dont on mange les feuilles comme verdure potagère, et dont on répand les fleurs sur les tombes.

(4) *Courir l'amok* ou *faire l'amok*, c'est se précipiter le *briss* à la main, comme un fou furieux, contre toute personne qu'on rencontre.

110. Est-ce que la fleur la plus odoriférante n'a pas de *toungau*? (1).

Il n'est gloire sans envie. — On ne jette des pierres qu'à l'arbre chargé de fruits. — Parmi les arbres, ceux-là seulement sont battus des pierres, dont le front est couronné de fruits (Prov. arabe).

111. Est-ce que les épines ont été aiguisées?

L'épine en naissant va la pointe devant.

112. Est-ce que le canard apprend à nager?

113. Est-ce que l'on peut faire rentrer les défenses de l'éléphant, une fois qu'elles sont sorties?

114. Est-ce qu'un serpent, en se repliant autour de la racine d'un bambou, perd son venin?

115. Être assis comme un chat, et bondir comme un tigre.
Cuentas de beato y uñas de gato.

116. Faire de la farine et n'avoir pas de riz.

117. Fini l'appât, le *kerongkerong* (2) ne s'attrape pas.

Qui n'amorce pas son haim, pêche en vain. — Invano si pesca, se l'amo non ha esca.

118. Frapper comme un sourd et aveugle.

119. Frapper la fille, viser le gendre.

Toujours ne frappe-t-on pas ce à quoi l'on vise.

120. Frapper la poitrine, interroger le corps.

121. Haut dans le débat, bas dans le combat.

A beaucoup de caquet peu d'effet. — Grand vanteur petit faiseur. — Les grands diseurs ne sont pas les grands faiseurs.

Ne faut-il que délibérer? Est-il besoin d'exécuter?

La Cour en Conseillers foisonne. L'on ne rencontre plus personne.
Lunga lingua corta mano. — Do va mas hondó el rio haze menor ruido.

122. Il a ressenti quelque chose comme si la lune était tombée sur ses genoux.

123. Il attend le riz, le plat tout prêt sur ses genoux.

Il attend que les alouettes lui tombent toutes rôties dans le bec.

124. Il crache puis il lèche.

125. Il crache contre le ciel et son crachat lui tombe sur la face.

Qui crache contre le ciel, son crachat lui tombe sur la tête.

126. Il est capable de voir un *kouman* (3) au pays de Chine, mais il ne s'aperçoit pas qu'il y a un éléphant au bout de son nez.

Il voit une paille dans l'œil du prochain et ne voit pas une poutre dans le sien. — On se voit d'un autre œil qu'on ne voit son prochain.

(1) Le *toungau* est une sorte de petit puceron rouge qui ronge les fleurs.

(2) Le *kerongkerong* est un tout petit poisson.

(3) Le *kouman* est un petit *acarus*.

142. La bouche est remplie de bananes et le derrière est accroché dans les épines.

143. La bouche porte du miel, le derrière porte un aiguillon. Le miel est doux mais l'abeille pique. — A la queue gît le venin.

144. La chaleur venue, la fève oublie sa cosse.

Fi du manteau quand il fait beau! — Le danger passé, adieu le saint! — El rio pasado el santo olvidado. — Rien ne vieillit plus vite qu'un bienfait.

145. La colère fait perdre la raison.

La colère mauvaise conseillère.

146. La coquille d'un *ounam* devient mouvante si un *ou-mang* entre dedans (1).

147. La destinée de l'homme c'est de tomber malade en un instant, et de mourir en un instant.

Chaque instant de la vie est un pas que tu fais vers la mort. — Ist der Mensch geboren so fangt er an zu sterben.

148. L'eau avec les poissons, la plaine avec le gibier, la mer avec les pirates.

149. L'eau coupée par un instrument tranchant n'est pas pour cela rompue.

Donner un coup d'épée dans l'eau.

150. L'échelle repoussée, les pieds se balancent.

151. La fêlure attend la brisure.

Les pots fêlés sont ceux qui durent.

152. La feuille tombe et vole dans l'air, le fruit tombe au pied de l'arbre.

Le fruit ne tombe pas loin de l'arbre. — De vrucht valt niet ver van den stam (Le fruit ne tombe pas loin du tronc).

153. La fleur qui plait par sa fraîcheur, on la porte; si elle est fanée, on la jette.

154. La fidélité se trouve dans l'homme au cœur pur, et la pureté dans l'homme au cœur fidèle.

155. La grandeur de la taille, voilà celle de la couverture.

156. La hache se hausse jusqu'au métier à broder.

Chacun à son métier doit toujours s'attacher.

157. La maison bâtie, le ciseau crie.

Après l'utile l'agréable.

158. Là où il n'y a pas d'épervier, la sauterelle dit: C'est moi l'épervier!

Au pays des aveugles les borgnes sont rois. — Dove non sono i cani, la volpe è re.

(1) L'*ounam* est un coquillage comestible à conque brune dentelée, et l'*oumang* est un petit crabe d'eau salée qui se choisit pour demeure le coquillage vide.

159. La palissade mange le riz.

La haie mange le blé.

160. La place du riz, c'est dans le carry.

161. La pluie ne tombe pas tout à la fois.

De jour en jour s'acquiert la vigueur (Prov. turc). — Petit à petit l'oiseau fait son nid. — On ne fait pas tout en un jour. — Rome n'a pas été faite en un jour.

162. La pluie retourne au ciel.

163. La prospérité et l'adversité viennent de Dieu.

L'homme propose, Dieu dispose.

164. La prospérité s'évanouit par l'élévation au pouvoir des hommes vils.

165. La rivière a donné à boire à beaucoup de gens, beaucoup encore boiront de son eau.

166. La sangsue veut devenir un serpent python.

167. La soucoupe et la coupe s'entrechoquent, si elles sont posées un peu de travers.

168. La tortue de mer pond des œufs par centaines, et personne n'en sait rien; la poule pond un œuf et tout le monde l'apprend dans le pays.

Hat die Henne ein Ei gelegt, so gacket sie.

169. La tringle descendue, l'étoffe s'enroule autour du rouleau (du métier à tisser).

170. La vague est une vague et de l'eau est de l'eau.

171. La vie est comme un œuf sur la pointe d'un corne.

..... Est-il aucun moment

Qui nous puisse assurer d'un second seulement?

172. L'amour ne supporte pas les délais, et l'amoureux n'a plus de jugement.

Amour! amour! quand tu nous tiens,

On peut bien dire: adieu prudence!

L'amoureux est aveugle (Prov. turc).

173. L'âne veut se faire cheval.

Quis contentus sua sorte? — Il ne faut pas lier les ânes avec les chevaux.

174. Berceau secoué, enfant pincé.

175. Le *belambang* (1) est bas, on rampe par dessous; le figuier est haut, on s'élance par dessus.

176. Le cadavre d'un éléphant peut-il être recouvert avec un van?

177. Le cercle n'est pas formé d'une seule courbure.

(1) Le *belambang* est une plante basse qui croît dans les marais.

178. Le chameau se livre lui-même.

179. Le charbon, quand même on le laverait avec de l'eau de rose, ne deviendra jamais blanc.

D'un sac à charbon ne saurait sortir blanche farine.

180. Le chat fait un bond, l'homme se réveille, le coq chante, il va faire jour.

181. Le chevrotain oublie le lacet, mais le lacet n'oublie pas le chevrotain.

182. Le chien dresse la queue, quand de la paume de la main on lui tapotte la tête.

183. Le coq chante, le jour se lève.

Que le coq chante ou non, le jour viendra.

184. Le coussin parti, la natte le remplace.

185. Le couteau et la serpe s'émousent; mais la langue de l'homme est toujours tranchante.

Un coup de langue est pire qu'un coup de lance. — Mas hier mala palabra que espada afilada. — La parole n'est pas une flèche, mais elle perce davantage (Prov. russe).

186. Le crabe commande à ses petits de marcher droit.

187. Le daim enchaîné avec une chaîne d'or, s'il s'échappe court vite à la forêt et va brouter.

Il n'est que d'avoir la clef des champs! — È meglio essere uccello di campagna che di gabbia. — De vorsch huppelt weder in de poel, zat hij ook al op enn gulden stoel (La grenouille assise sur un siège d'or saute encore dans la mare). — L'oiseau en liberté est mieux qu'en cage dorée (Prov. russe). — Mieux pauvre et libre que riche et esclave (Prov. russe).

188. Le datura se mélange avec le chanvre.

189. Le dos d'un couperet, s'il est aiguisé, devient nécessairement tranchant.

190. L'éléphant, bien qu'il soit grand et solide sur ses quatre pieds, bronche quelquefois.

Il n'est si bon cheval qui ne bronche. — Anco il cavallo si stanca, sebben abbia quattro piedi. — Il n'est si fort qui ne tombe.

191. L'éléphant fait de gros excréments, nous aussi nous voulons faire de gros excréments.

Plus chie un bœuf que cent arondelles. — Mas caga un buey que cien golondrinas.

192. L'éléphant mâche le tronc du bananier auquel il est attaché, pendant que le petit singe mange le fruit de l'arbre.

193. L'éléphant mort laisse ses défenses, le tigre mort laisse sa fourrure, l'homme mort laisse son nom.

194. L'éléphant mort, plus de trompe; le tigre mort, plus de fourrure bigarrée.

195. L'enfant sur les genoux est lâché, le petit singe au fond des forêts est allaité.

196. L'épervier se joue avec la poule, mais à la fin il fond sur elle et la saisit.

197. Le feu, tant qu'il est petit, est un ami; quand il est grand, il devient un ennemi.

Il ne faut pas badiner avec le feu. — En liden lld at varme sig paa, er bedre end en stor at brænde sig paa (Un petit feu qui vous chauffe vaut mieux qu'un grand feu qui vous brûle).

198. Le fruit extrêmement doux a des vers.

199. L'index crève l'œil, la palissade mange le riz.

200. L'index est droit, le petit doigt est recourbé.

201. Le *kalakati* (1) grimpe sans cesse le long du mur; tant qu'il n'est pas mort, il est en marche.

202. Le langage indique l'extraction.

203. L'épervier dévore les petits du *sérindit* (2).

204. L'objet qu'on tient dans sa main fermée, on le lâche et il tombe.

205. Le panier trouve son couvercle.

Il n'y a si méchant pot qui ne trouve son couvercle. — No ay olla tan fea que no halle su cobertera.

206. Le passereau avec le passereau seulement, et le calao avec le calao seulement.

Ne nous associons qu'avec nos égaux. — Vogels van gelijke veeren vliegen graagt'zamen (Oiseaux de même plumage volent ensemble volontiers). — Les oiseaux dont le vol est différent ne sauraient faire route ensemble (Prov. persan).

207. Le pasteur est pour les brebis, et non pas les brebis pour le pasteur.

208. Le poison végétal se mélange avec le poison minéral.

209. Le renom est plus magnifique que l'apparence.

210. Le riz qu'on tient dans sa main vaut plus que le riz en grange.

Mieux vaut un en la main que deux demain. — Moineau en main vaut mieux que pigeon qui vole. — Un moineau dans la main vaut mieux qu'une grue qui vole. — Mieux vaut un tiens que deux tu l'auras. — Mas vale un toma que dos te daré. — È meglio aver oggi un uovo che domani una gallina.

(1) Le *kalakati* est un petit insecte aptère, de couleur rouge, qui a l'habitude de grimper le long des murs des habitations.

(2) Le *sérindit* est une jolie petite perruche à bec noir, à tête bleue, à poitrine et queue rouges.

211. Lé rubis, s'il tombe dans un borbier, n'en perdra pas pour cela son éclat.

L'or paraît même dans la fange (Prov. russe).

212. Le seau brisé, la corde reste.

213. Le sel renversé, qu'est-ce que la salière?

214. Le sort de la coque de la noix de coco est de sur-nager, le sort de la pierre est de couler à fond.

215. Le tigre montre les bigarrures de sa peau, le *dourian* (1) montre les tranches de son écorce.

216. Le tigre mort abandonne sa peau bigarrée, l'éléphant mort laisse ses os.

217. Le *toungau* est visible de l'autre côté de la mer, et l'on ne voit pas l'éléphant qui se dresse debout sous nos yeux.

218. Le tronc d'arbre soulevé, les vers de terre apparaissent en dessous.

Pourpre dessus, haillons dessous.

219. Le ver avale le serpent-dragon.

220. Les bonnes manières ne se vendent ni ne s'achètent.

221. Les nouveaux-venus (les étrangers) sont des sangsues qui sucent notre sang.

222. Les parfums chassent les odeurs.

Les bonnes actions chassent les mauvaises (Prov. arabe).

223. Les petits poissons deviennent la pâture des gros.

Les gros poissons mangent les petits.

224. Les punaises sont devenues des tortues.

225. Les rejetons du bambou ne sont pas loin de la touffe.

226. Les rois avec les rois, les dieux avec les dieux.

Ogni simile ama il suo simile. — Qui se ressemble s'assemble.

227. Les rois ont toujours des ennemis et en très grand nombre.

Geen Kroon heft hooftzweer (Une couronne ne guérit point le mal de tête). — Dolor di capo non toglie la corona reale.

228. Les yeux dorment, le coussin veille.

Prends conseil à l'oreiller. — Non tutti dormono quelli che hanno serrati gli occhi.

229. Les yeux voient bien le fardeau, mais c'est l'épaule qui le porte.

Le fardeau est léger sur l'épaule d'autrui.

(1) Le *dourian* est un fruit bien connu dans l'Extrême-Orient, et fort apprécié des gourmets, malgré son odeur désagréable et sa robe épineuse.

230. Loin des yeux, loin du cœur!

Aus den Augen aus dem Sinn. — Uit het oog, uit het hart. — Out of sight out of mind. — Quan lejos de ojo, tan lejos de corazon. — Lontan dagli occhi, lontan dal cuore.

231. Lorsqu'on ne sait pas danser, on dit que le terrain est mouillé.

Mauvais ouvrier ne trouvera jamais bon outil.

232. Mains étendues sur les genoux, mains de malheur.

233. Même de l'eau dans le creux de sa main, il ne la laisse pas couler!

234. Mettre des effets dans les mains d'un singe.

235. Mieux vaut mourir avec une bonne réputation que de vivre avec une mauvaise.

Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée. — Beter arm meet eere dan rijk met schande (Mieux vaut être pauvre avec honneur que riche avec déshonneur). — Mas vale perderse el hombre que si es bueno perder el nombre. — La mala llaga sana, la mala fama mata. — Mas val merecer honra e naõ a ter, que tendo a naõ a merecer. — Celui qui n'a cure de bonne renommée est un cadavre ambulante (Prov. hindou).

236. Mieux vaut une gerbe de riz avec la paix du cœur, qu'une barque chargée de riz avec le cœur plein de soucis.

Contentement passe richesse. — È meglio il cuor felice che la borsa.

237. Moins il y a de bouillie, plus il y a de cuillères.

238. Mûr, il est aigre; jeune, il est doux.

239. Nécessairement on revient à sa nature originelle.

Chassez le naturel, il revient au galop. — Por mucho que desmienta cada qual, siempre buelve al natural. — Le loup change de poil, non de naturel (Prov. turc). — Il lupo perde il pelo, non il vizio. — L'on reprend sa première trace à la première occasion.

240. Ne mets pas ta confiance dans la femme.

Qui femme a, noise a. — Homem de palha val mais que mulher de ouro. — Comme le ver s'engendre dans l'étoffe, la corruption de l'homme vient de la femme (Prov. hébreu). — Es giebt nur zwei gute Weiber auf der Welt: die eine ist gestorben, die andere nicht zu finden.

241. Ne parle avec personne que dans la mesure de son intelligence.

242. Ne pas apprécier la science et l'intelligence, c'est la marque des gens ineptes.

Science n'a d'ennemis que les ignorants. — Science n'a haineux que l'ignorant. — Laissez dire les sots: le savoir a son prix. — Mas vale saber que aver. — Mas vale un dia del discreto que toda la vida del necio. — L'homme n'est distingué des autres animaux que par l'intelligence. Quelques-uns la cultivent, le plus grand nombre la néglige; ils semblent vouloir renoncer à ce qui les sépare de la brute (Prov. chinois). — Un homme sans instruction est un homme, comme un éléphant de bois est un éléphant (Prov. hindou).

243. Ne pas manger du fruit du *nanika*, et pourtant être sali par sa gomme.

244. Ne te fie pas à une vieille femme, et ne la laisse pas entrer dans ta maison. Est-ce qu'on se fie au tigre, et le laisse-t-on entrer au milieu d'un troupeau de chèvres?

Mal se garde du larron qui l'enferme dans sa maison. — Wo der Teufel nicht hin mag, da schickt er ein alt' Weib.

245. Ne tiens rien dans ta main qui soit brûlant, la sensation de la chaleur te le ferait lâcher.

246. Nez coupé, visage gâté.

Wie zijn neus schendt, schendt zijn Aangezigt (Qui gâte son nez, gâte son visage).

247. Nez épaté, pommettes des joues saillantes.

248. On apprend à connaître ses propres défauts par la langue d'autrui.

249. On craint d'en verser une goutte, et l'on verse le tout. L'avarice perd tout en voulant tout gagner.

250. On craint le tigre à cause de ses dents, mais s'il n'a plus de dents, pourquoi le craindrait-on?

Morte la bête, mort le venin.

251. On dit que du bois c'est de la pierre, et l'on veut toucher le ciel avec la main.

Que d'ignorants dont le front touche les étoiles! (Prov. arabe).

252. On écoute une histoire d'oiseau, et on laisse choir l'enfant qu'on a sur les genoux.

253. On est blessé par le pandane, faute de savoir qu'il a des épines.

254. On fait rentrer dans son écrin la pierre précieuse.

255. On n'obtient pas ce que l'on poursuit, et l'on répand ce que l'on porte dans son sac.

256. On perd sa femme, on peut la retrouver; mais la raison perdue, le corps est à jamais misérable.

El mal que no tiene cura es locura.

257. On peut compter les étoiles qui sont au ciel, mais l'on ne se doute pas de la saie qu'on a au visage.

Et mesurant les cieux sans bouger d'ici-bas
Il connaît l'univers, et ne se connaît pas.

258. On peut garder tout un parc de buffles, on ne peut pas gouverner un seul homme.

259. Os légers, ventre pesant.

260. Où il y a beaucoup de jeunes hommes, c'est là que sont les jeunes filles.

261. Où il y a du sucre, il y a des fourmis.

262. Où l'aiguille a passé, passe aussi le fil.
Où va l'aiguille, le fil suit (Prov. russe).
263. Où la marmite de fer casse, le pot de terre demeure.
264. Où meurent les fourmis si non dans le sucre?
265. Où verser la sauce s'il n'y a plus de riz?
266. Où vont les traits sinueux de la cire? Là où vont les traits sinueux du bronze.
267. Par crainte des poux se dépouiller de son vêtement.
Ne brûle pas ta maison pour en chasser les souris.
268. Par le fruit on connaît l'arbre.
On connaît l'arbre à son fruit. — A l'œuvre on connaît l'artisan. — Un mauvais arbre ne produit pas de bons fruits.
269. Par nature le cheval est un cheval, et l'âne est un âne.
D'une buse on ne saurait faire un épervier. — Non si può cavar sangue dalla rapa. — Aunque vestais la mona de seda, mona se queda. — L'éléphant est plus grand que le chameau (Prov. ture).
270. Partir sur un cheval, revenir sur un bœuf.
Le mal vient à cheval et s'en va à pied. — La superbia andò a cavallo, e tornò a piedi.
271. Pas un brin de paille à emporter.
272. Pas de roi sans beaucoup d'hommes, et pas d'hommes sans beaucoup d'argent.
273. Pierre qui roule continuellement dans la rivière, n'amasse pas de mousse.
Pierre qui roule n'amasse pas de mousse. — A rolling stone gattfers no moss. — Walzender Stein wird nicht moossig. — Een rollende steen neemt geen mos mede (Pierre qui roule n'amasse jamais). — Piedra movediza nunca moho la cubija. — Pedra movediza naõ cria bolor. — Pietra mossa non fa muschio. — Saxum volutum non obducitur musco.
274. Plonger et dans le même instant boire de l'eau.
275. Plus il y a de bourgeons, plus il y a de feuilles au palmier.
276. Plus il y a de gens, plus il y a d'opinions.
Zoo veel hoofden, zoo veel zinnen (Autant de têtes, autant d'opinions). — Quot capita tot sensus.
277. Plus l'épi du riz est plein, plus il s'incline; plus il est vide, plus il se redresse.
278. Poulie cassée, corde rompue.
279. Pour avoir disputé avec le puits, à la fin on meurt de soif.
280. Précédemment de l'étain, maintenant du fer.
281. Prendre la fécule et rejeter le résidu.

282. Prends la mesure de ton *badjou* (1) sur ton propre corps.

283. Quand bien même il arriverait dix navires, les chiens n'auront pas d'autre *tchâouat* (2) que leur queue.

284. Quand bien même on baignerait un corbeau dans de l'eau de rose, son plumage ne deviendrait pas blanc.

285. Quand il pleuvrait toute une année, est-ce que l'eau de la mer deviendrait douce?

286. Quand il y a un jour sans pluie, les grenouilles dans l'étang coassent continuellement.

287. Quand la vague se déroule sur le sable du rivage, pouvons-nous les séparer?

288. Quand les pousses du cocotier sont cassées, ce sont d'autres pousses de cocotier qui les remplacent; quand les pousses de l'aréquier sont cassées, ce sont d'autres pousses d'aréquier qui les remplacent.

Nature ne peut mentir.

289. Quand même on serait dans un fort à sept enceintes, on ne pourrait pas éviter ce qui est écrit.

Il en faut revenir toujours à son destin,

C'est-à-dire à la loi par le Ciel établie:

Parlez au diable, employez la magie,

Vous ne détournerez nul être de sa fin.

Contre Dieu nul ne peut — Le destin a fixé irrévocablement les degrés de gloire et de richesse (Prov. arabe).

290. Quand on donne à manger à un éléphant, n'est-ce pas avec une pince? et quand on donne à manger à un chien, n'est-ce pas dans une écuelle?

291. Quand on s'est beaucoup baigné, il est permis d'être mouillé.

292. Quand on s'est beaucoup servi d'encre, il est permis d'être noirci.

293. Quand on tire la pédale (du métier à tisser), le ros et le balancier se mettent en mouvement.

294. Quand tout le monde crie à la fois, on ne peut entendre personne.

Quand tout le monde parle à la fois, impossible de s'entendre.

(1) Le *badjou* est une sorte de pardessus à l'usage des deux sexes. On le fait ordinairement en toile de coton blanc ou bleu, et aussi en étoffe de soie à fleurs.

(2) Le *tchâouat* est une pièce d'étoffe fixée à la ceinture et dont on passe l'extrémité entre les jambes pour l'attacher par derrière. C'est souvent l'unique vêtement des plus pauvres indigènes.

295. Que le serpent frappé ne soit pas tué, que la verge dans la main ne soit pas brisée, et que la terre ne soit pas souillée!

S'ils t'ont dit: frappe! ils ne t'ont pas dit: tue! (Prov. ture).

296. Que peut-on faire? Le riz s'en est allé en bouillie.

297. Qui a des poux peut s'épouiller.

298. Qui a envie de dormir approche son coussin.

299. Qui a honte d'interroger s'égare en chemin.

Honte fait dommage. — Il n'y a que les honteux qui perdent. — Mieux vaut demander que faillir et errer. — È meglio domandare che errare. — Chi lingua ha a Roma va.

300. Quiconque écoute et suit les dires d'une femme, au lieu d'un *dirhem* (1) perd deux *dirhems*.

De la mala muger te guarda, y de la buena no fies nada.

301. Quiconque médit des autres devant toi, devant les autres médit de toi.

302. Quiconque ose menacer doit oser combattre.

Qui menace a peur. — Qui ne peut mordre, ne doit pas montrer les dents.

303. Quiconque se repose sur son nom, ne trouve pas de pain à manger, et quiconque commet une félonie pour du pain tue son âme (2).

304. Qui creuse une fosse, souvent tombe au fond.

Celui qui creuse la fosse y tombera, et la pierre retombera sur celui qui la roule (Prov. hébreu; xxvi, 27 de Salomon).

305. Qui oserait saisir un tigre de ses mains?

306. Qui tue paye le prix du sang.

Qui casse les verres les paye.

307. Recherche la science d'abord, la richesse ensuite.

Mas vale saber que aver.

308. Sans tuer la fourmi qu'il foule aux pieds, l'éléphant s'ouvre un passage au travers de la jungle.

309. Sauterelle devient épervier, punaise devient tortue, et ver de terre devient serpent-dragon.

Enhver mener hans Kobber er Guld (Chacun pense que son cuivre est de l'or).

310. Savoir manger, savoir conserver.

(1) Le *dirhem* est une pièce d'argent autrefois en usage chez les Arabes.

(2) Ce proverbe d'origine persane est cité par Bokhâri de Djohoré dans son traité de morale intitulé *Makôta radja-râdja* (La Couronne des rois), que nous avons traduit en français, et dont M. Barthélemy St-Hilaire a dit (*Journal des Savants*, X, 1888): " qu'il suffirait à lui seul pour recommander la littérature malaise à l'attention du monde savant „

326. Si l'esprit d'un seul homme ne suffit pas, l'esprit de plusieurs pourra suffire.

A plusieurs mains l'ouvrage avance. — Ce que l'un ne sait, l'autre le sait.

327. Si le père fume de l'opium, le fils, lui aussi, fumera de l'opium.

Ce que chante la corneille, chante le cornillon. — Talis pater, talis filius. — Tel chante le vieux coq, tel le jeune chantera.

328. Si le serpent suce les racines, il ne perdra pas son venin.

329. Si les Chinois pissaient seulement, ils pourraient submerger les Anglais.

330. Si l'on fait amitié avec les méchants, nécessairement on est méchant comme eux.

Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es. — Dime con quien iras, dezirte he loque haras. — Dimmi con chi vai e ti dirò chi sei.

331. Si l'on reçoit un soufflet, que ce soit d'une main ornée d'un anneau; si l'on reçoit un coup de pied, que ce soit d'un pied chaussé.

Antes morto por ladroẽs que por couce de asno (1). — Plutôt la mort par des voleurs que par la ruade d'un âne!

332. Si l'on verse dans la mer une tasse d'eau douce, est-ce que l'eau de la mer pourra devenir douce?

333. Si on le tient dans sa main fermée, on craint qu'il ne meure; si on le lâche on craint qu'il ne s'envole.

334. Si, pour un village, tout un pays devait être perdu, mieux vaudrait perdre ce village.

Mieux vaut terre gâtée que terre perdue. — Mieux vaut perdre la laine que la brebis. — Couler le moucheron pour sauver la mouche. — È meglio perder la sella che il cavallo.

335. Si quelques chiens aboient, est-ce qu'ils peuvent faire écrouler la montagne?

Quand un chien aboie contre la montagne, qui en pâtit? La montagne ou le chien? (Prov. hindou). — Les chiens ont beau aboyer à la lune, la lune n'en brille pas moins (Prov. persan).

336. Si tu aimes le riz, arrache les mauvaises herbes.

337. Si tu aimes le riz, sépare le grain de la balle.

(1) Cet injuste mépris de l'âne est bien rendu par notre La Fontaine, dans ce vers:

Il (le lion) attend son destin sans faire aucunes plaintes;

Quand voyant l'âne même à son antre accourir:

Ah! c'est trop, lui dit-il: je voulais bien mourir;

Mais c'est mourir deux fois que souffrir tes atteintes!

338. Si tu saisis un serpent par la main d'autrui, il n'est pas utile que tu le saisisses de ta propre main.

Se servir de la patte du chat pour tirer les marrons du feu.

339. Si tu traverses une rivière, tu peux être avalé par un crocodile, mais ne te laisse pas mordre par les petits poissons.

340. Si tu vannes le riz, n'en verse pas le grain.

341. Si tu veux entendre dire du mal de quelqu'un, interroge ses ennemis.

342. Si un arbre a de nombreuses et solides racines, qu'a-t-il à craindre de la tempête?

343. Si un aveugle conduit un aveugle par la main, ils tomberont tous deux dans le fossé.

Un aveugle mène l'autre en la fosse. — Cae en la cueva el que otro a ella lleva.

344. Suivre son penchant, c'est la ruine; suivre son cœur, c'est la mort.

345. Tout autre en face, tout autre par derrière.

346. Toute matière en putréfaction exhale sa substance.

347. Tu auras beau battre le chien, il reviendra quand même à l'endroit où il y a beaucoup d'os.

Chien affamé, de bastonnade n'est intimidé.

348. Un buffle est couvert de boue, tous les autres buffles en sont couverts également.

Il ne faut qu'une brebis galeuse pour infecter tout un troupeau. — Chi dorme con cani si leva con pulci. — Quien con chiquillo se acuesta, cagado se levanta.

349. Un camarade devient le consolateur du cœur.

Qu'un ami véritable est une douce chose!

Il cherche vos besoins au fond de votre cœur.

È meglio un buon amico che cento parenti. — Eed vriend is beter dan geld in de beurs (Un ami vaut mieux que de l'argent dans la bourse). — Cherche un ami avec soin; l'as-tu trouvé? garde-le bien! (Prov. russe). — Amis valent mieux qu'argent.

350. Un copeau de bambou, une côte de feuille de palmier, plaqués dans la muraille, peuvent être pris pour cure-dents ou pour cure-oreilles.

De tout bois faire flèche. — Nécessité est mère d'industrie.

351. Un couperet de bois bien affilé devient comme un couperet de fer.

L'art supplée la nature.

352. Un éléphant est avalé par un serpent-*lidi* (1).

(1) Le serpent-*lidi* est un petit serpent venimeux qui tire son nom probablement du mot *lidi* (côte ou nervure de la feuille du cocotier).

353. Un grand navire est tourné en tous sens par un petit gouvernail.

Piccola pietra rovescia gran carro. — Pequeño machado parte grande carvalho.

354. Un *kouman* (1) est tué, le monde entier est inondé de son sang.

Far d'una mosca un elefante.

355. Un navire deux capitaines.

Mandar no quiere par. — Deux patrons font chavirer une barque (Prov. turc).

356. Un peu de levain fait fermenter toute une masse de pâte.

357. Un *prâhou* en planches est chargé de diamants.

L'habit ne fait pas le moine.

358. Un Sultan meurt, un Sultan le remplace.

Le roi est mort, vive le roi! — Un clou chasse l'autre.

359. Un *tchoupak* ne peut pas devenir un *gantang* (2).

360. Une corde tressée en triple n'est pas aisément rompue.

L'union fait la force. — Toute puissance est faible à moins que d'être unie.

361. Une dette d'or peut être payée, mais une dette du cœur n'est enlevée que par la mort.

362. Un *koutok* (3) de riz, s'il est mouillé, ne vole pas dans le van.

363. Une personne mange du fruit du *tchempedak* (4), et toutes sont atteintes par son jus.

364. Une petite sangsue veut devenir un serpent-python.

365. Vendre de la soie, acheter de la grosse toile.

Changer son cheval borgne contre un aveugle. — Romper la casa per vender il calcinaccio.

366. Visage abîmé, miroir cassé!

367. Vouloir prendre le ciel avec la main.

On ne saurait prendre la lune avec les dents. — Que d'ignorants dont le front touche les étoiles! (Prov. arabe).

(1) Le *kouman*, comme il a été dit déjà, est un tout petit insecte, une espèce d'*acarus*.

(2) Le *tchoupak*, mesure de capacité, est exactement le quart d'un *gantang*. Le *gantang* correspond à peu près à notre ancien boisseau. C'est donc comme si l'on disait, en parlant de notre ancienne monnaie: " Un liard ne peut pas devenir un sou! "

(3) Le *koutok* est une petite mesure de capacité pour les matières sèches, équivalente à quatre *guenggam* ou poignées.

(4) Le *tchempedak* est un arbre du genre *artocarpus*, à très gros fruits jûteux.

PREMIO DI FONDAZIONE VALLAURI.

Comunicazione del R. Decreto che autorizza l'Accademia ad accettare l'eredità del Senatore Tommaso Vallauri	Pag. 660
Nomina della Commissione incaricata di preparare il progetto dello Statuto e del Regolamento per il premio di fondazione Vallauri	660
PROPOSTA di non tenere le adunanze del 1° e 8 maggio 1898, per causa delle solennità patriottiche che si celebreranno in quei giorni	660
SUNTI degli Atti verbali delle Adunanze a Classi Unite 1, 193, 228, 659, 1028	
SUNTI degli Atti verbali delle Adunanze della Classe di Scienze fisiche, matematiche e naturali	6,
65, 121, 203, 287, 353, 397, 447, 511, 541, 587, 735, 801, 857.	
SUNTI degli Atti verbali delle Adunanze della Classe di Scienze morali, storiche e filologiche	55,
96, 151, 230, 329, 375, 429, 507, 540, 584, 662, 798, 850, 1039.	
PUBBLICAZIONI ricevute dalla R. Accademia delle Scienze di Torino durante l'Anno accademico 1897-1898	I

ARCANGELI (Giovanni) — Eletto Socio corrispondente	399
— Rinuncia alla nomina a Socio corrispondente	448
ARNETH (Alfredo) — V. CARLE (Giuseppe).	
ARNÒ (Riccardo) — Sulla taratura del fasometro delle tangenti	729
— Wattometro elettrostatico per correnti alternative ad alta tensione	827
ASCOLI (Graziadio) — Eletto Socio nazionale non residente	430
ASCOLI (Maurizio) — Sull'ematopoesi della lampreda	916
BAGGI (Vittorio) — Sulla forma più conveniente da dare ai sostegni del cannocchiale nei teodoliti e nei livelli	39
— Esame del compenso fra lo scavo ed il riporto nei progetti stradali	701
BALBI (Vittorio) — Effemeridi del Sole e della Luna per l'orizzonte di Torino e per l'anno 1899	832
BERRUTI (Giacinto) — Nominato delegato della Classe al Consiglio di amministrazione	354
BERTHELOT (Marcellino) — Eletto Socio straniero	398
BERTINI (Eugenio) — Quand'è che due curve piane dello stesso ordine hanno le stesse prime polari?	23
BERZOLARI (Luigi) — Sulla curvatura delle varietà tracciate sopra una varietà qualunque. Nota I e II	692, 759

COLOMBA (Luigi) — Ricerche mineralogiche sui giacimenti di anidrite e di gesso dei dintorni di Oulx	Pag. 779
CORDERO DI PAMPARATO (Stanislao) — V. PAMPARATO (Stan. CORDERO DI).	
COSSA (Alfonso) — Breve commemorazione del Socio corrispondente Remigio FRESENIUS	6
— Annuncia la morte del Socio corrispondente Alberto SCHRAUF	65
— Rappresenta l'Accademia ai funerali del Socio nazionale non residente Francesco BRIOSCHI	121
— Sulla presenza del tellurio nei prodotti del cratere dell'isola Vulcano (Lipari)	449
— Rieletto alla carica di Vice Presidente dell'Accademia per un nuovo triennio	660
DAMOUR (Agostino Alessio) — Eletto Socio corrispondente	398
D'ANCONA (Alessandro) — Eletto Socio nazionale non residente	430
DELITALA (Giuseppe) — Contributo allo studio del problema di Pothenot	311
DEL LUPO (Michele) — Sopra una nuova specie Ichthyonema	823
DINI (Ulisse) — Eletto Socio nazionale non residente	398
D'OVIDIO (Enrico) — Presenta per l'inserzione nei volumi delle <i>Memorie</i> un lavoro del Prof. Mario PIERI, intitolato: <i>Principii di geometria di posizione composti in sistema logico deduttivo</i>	8
— Commemorazione del Socio nazionale non residente Francesco BRIOSCHI	122
— Relazione della 2 ^a Giunta per il conferimento del decimo premio Bressa	195
— Eletto alla carica di Socio Tesoriere dell'Accademia	660
— V. PEANO (Giuseppe), D'OVIDIO (Enrico) e SEGRE (Corrado).	
— V. SEGRE (Corrado) e D'OVIDIO (Enrico).	
FANO (Gino) — I gruppi continui primitivi di trasformazioni cremoniane dello spazio	480
— V. SEGRE (Corrado).	
— V. SEGRE (Corrado) e D'OVIDIO (Enrico).	
FERRERO (Ermanno) — Nominato delegato della Classe al Consiglio di Amministrazione	58
— I titoli di vittoria dei figli di Costantino	59
— Nominato a membro della Commissione pei premi di fondazione Gautieri	152
— I fasti dei Prefetti del Pretorio di Bartolomeo Borghesi	156
— Mogli e figli di Costantino	376
— Presenta per l'inserzione nei volumi delle <i>Memorie</i> un lavoro del Dott. Arturo SEGRE, intitolato: <i>La marina militare sabauda ai tempi di Emanuele Filiberto e l'opera politico-navale di Andrea Provana di Leyn dal 1560 al 1571</i>	663
— V. CLARETTA (Gaudenzio), FERRERO (Ermanno) e CIPOLLA (Carlo).	

JADANZA (Nicodemo) — Il cannocchiale terrestre accorciato	Pag. 803
— Alcune osservazioni sul calcolo dell'errore medio di un angolo nel metodo delle combinazioni binarie	883
LANDUCCI (Lando) — V. CARLE (Giuseppe).	
LAURICELLA (Giuseppe) — Sulla propagazione del calore	969
LEVI (Beppo) — Risoluzione delle singolarità puntuali delle superficie algebriche	66
— V. SEGRE (Corrado).	
— V. SEGRE (Corrado) e D'OVIDIO (Enrico).	
LEVI-CIVITA (Tullio) — Sull'integrazione dell'equazione $\Delta_2 \Delta_2 u = 0$	932
MARRE (Aristide) — Proverbes et similitudes des Malais avec leurs correspondants en diverses langues d'Europe et d'Asie	161
MARTEL (Edoardo) — V. GIBELLI (Giuseppe) e CAMERANO (Lorenzo).	
— V. NACCARI (Andrea).	
MITTAG-LEFFLER (Gustavo) — V. CARLE (Giuseppe).	
MOMMSEN (Teodoro) — V. CARLE (Giuseppe).	
— V. NANI (Cesare).	
NACCARI (Andrea) — Rieletto alla carica di Segretario di Classe per un nuovo triennio	354
— A nome del Socio GIBELLI presenta per l'inserzione nei volumi delle <i>Memorie</i> un lavoro del Prof. Edoardo MARTEL, intitolato: <i>Contribuzione all'anatomia dell'Hypocoum procumbens</i>	736
— Presenta per l'inserzione nei volumi delle <i>Memorie</i> un lavoro del Dottore G. B. RIZZO, intitolato: <i>Sopra le recenti misure della costante solare</i>	802
— e VOLTERRA (Vito) — Relazione sulla Memoria del Dottore G. B. RIZZO, intitolata: <i>Sopra le recenti misure della costante solare</i>	1025
NANI (Cesare) — Lettura del testamento olografo del Socio Tomaso VALLAURI con cui istituisce erede universale l'Accademia	5
— Presenta un esemplare di una medaglia in bronzo coll'effigie del Prof. T. MOMMSEN, fatta coniare dalla R. Accademia delle scienze di Berlino	429
— Relazione della Commissione dei PREMI GAUTIERI. Anni 1891-97 (Storia politica e civile)	1029
— V. CARLE (Giuseppe).	
NICCOLETTI (Onorato) — Sulle condizioni iniziali che determinano gli integrali delle equazioni differenziali ordinarie	746
— Sulla teoria della trasformazione delle equazioni a derivate parziali con due variabili indipendenti	956
OSASCO (Elodia) — Di alcuni Corallari Oligocenici del Piemonte e della Liguria	138
OTTOLENGHI (Costantino) — Le plebi rurali a Roma nel secolo III a. C.	431

OVAZZA (Elia) — Sul calcolo delle travature reticolari non piane	Pag. 30
— V. GUIDI (Camillo).	
— V. GUIDI (Camillo) e VOLTERRA (Vito).	
PACINOTTI (Antonio) — Eletto Socio corrispondente	„ 588
PAIS (Ettore). — Gli è conferito un premio di fondazione Gautieri per la Storia	„ 1029
PAMPARATO (Stanislao CORDERO DI) — Il matrimonio del Duca Vittorio Amedeo III di Savoia coll'Infanta Maria Antonia Ferdinanda di Spagna	„ 98
PASOLINI (Pier Desiderio) — Gli è conferito un premio di fondazione Gautieri per la Storia.	„ 1029
PASQUALI (Adalberto) — Azione dell'etere cianacetico e dell'ammoniaca sui chetoni grassi	„ 205
PATETTA (Federico) — Frammento di un Capitolare Franco nel Codice A. 220 Inf. della Biblioteca Ambrosiana	„ 185
PEANO (Giuseppe) — Generalità sulle equazioni differenziali ordinarie	„ 9
— Analisi della teoria dei vettori	„ 513
— V. D'OVIDIO (Enrico) e SEGRE (Corrado) — Relazione sulla Memoria del Prof. M. PIERI: <i>I principii della Geometria di posizione composti in sistema logico-deduttivo</i>	„ 148
PENZIG (Ottone) — Eletto Socio corrispondente	„ 399
PIERI (Mario) — V. D'OVIDIO (Enrico).	
— V. PEANO (Giuseppe), D'OVIDIO (Enrico) e SEGRE (Corrado).	
PITRÉ (Giuseppe) — Gli è conferito il decimo premio BRESSA	„ 228
— Ringrazia	„ 329, 353
PIZZETTI (Paolo) — La rifrazione astronomica calcolata in base alla ipotesi di Mendeleef sulla distribuzione verticale della temperatura dell'aria	„ 213
PONZIO (Giacomo) — Ossidazione delle idrazossime	„ 87
RIZZO (Giovanni Battista) — Sulle emanazioni vulcaniche dell'età presente nella campagna romana	„ 48
— V. NACCARI (Andrea).	
— V. NACCARI (Andrea) e VOLTERRA (Vito).	
ROSA (Daniele) — I pretesi rapporti genetici fra i linfociti ed il clo-ragogeno	„ 612
ROSSI (Andrea Giulio) — Su talune proprietà di un sistema di due correnti alternative difasate qualunque ed applicazione ad un apparecchio di misura e ad un motore a campo Ferraris	„ 647
ROUX (Guglielmo) — Eletto Socio corrispondente	„ 399
SABBATANI (Luigi) — Osservazioni sull'etere acetilcianacetico	„ 475
SACHS (Giulio) — V. GIBELLI (Giuseppe).	
SCHRAUF (Alberto) — V. COSSA (Alfonso).	

SCHUPFER (Francesco) — Ringrazia per la parte presa dall'Accademia alle onoranze rese gli	Pag. 1039
— V. CLARETTA (Gaudenzio).	
SCHWENDENER (Simone) — Eletto Socio corrispondente	399
SEGRE (Arturo) — V. FERRERO (Ermanno).	
— V. CLARETTA (Gaudenzio), FERRERO (Ermanno) e CIPOLLA (Carlo).	
SEGRE (Corrado) — Su un problema relativo alle intersezioni di curve e superficie	19
— Presenta per l'inserzione nei volumi delle <i>Memorie</i> un lavoro del Dott. Beppo LEVI, intitolato: <i>Sulle varietà delle corde di una curva algebrica</i>	398
— Presenta per l'inserzione nei volumi delle <i>Memorie</i> un lavoro del Dott. Gino FANO, intitolato: <i>I gruppi di Jonquières generalizzati</i>	691
— e D'OVIDIO (Enrico) — Relazione sulla Memoria del Dott. Beppo LEVI, intitolata: <i>Sulla varietà delle corde di una curva algebrica</i>	504
— e D'OVIDIO (Enrico) — Relazione sulla Memoria del Dottor Gino FANO, intitolata: <i>I gruppi di Jonquières generalizzati</i>	796
— V. PEANO (Giuseppe), D'OVIDIO (Enrico) e SEGRE (Corrado).	
SEVERINI (Carlo) — Sulla rappresentazione analitica delle funzioni reali discontinue di variabile reale	1002
SFAMENI (Pasquale) — Delle terminazioni nervose nei gomiti delle glandole sudorifere dell'uomo	321
SPAGNOLO (Antonio) — Il Sacramentario Veronese e Scipione Maffei	231
SPEZIA (Giorgio) — Contribuzioni di geologia chimica. Esperienze sul quarzo	289
— Esperienze sul quarzo e sull'opale	876
STOKES (Giorgio Gabriele) — Eletto Socio corrispondente	588
TOSTI (Luigi) — V. CARLE (Giuseppe).	
TREVES (Zaccaria) — Sulle leggi del lavoro muscolare	405
VAILATI (Giovanni) — Le speculazioni di Giovanni Benedetti sul moto dei gravi	559
VALLAURI (Tomaso) — V. CARLE (Giuseppe) e NANI (Cesare).	
VERONESE (Giuseppe) — Eletto Socio corrispondente	588
VOLTERRA (Vito) — Sopra una classe di equazioni dinamiche	451
— Sulla integrazione di una classe di equazioni dinamiche	542
— V. GUIDI (Camillo) e VOLTERRA (Vito).	
— V. NACCARI (Andrea) e VOLTERRA (Vito).	
WILLEMS (Pietro) — V. CARLE (Giuseppe).	
ZURETTI (Carlo O.) — Sofocle nelle " Rane " di Aristofane	1058
INDICE	1067